

Maurice ZUNDEL: Pour toi, QUI suis-je ?

Nécessité d'assimiler la béatitude de la pauvreté pour accéder au mystère de Jésus (p.140-142)

L'incarnation n'est absolument parfaite, définitive, inséparable de sa personne, éternelle, que dans le cas de Jésus-Christ parce que, en lui, la pauvreté est indépassable.

La raison pour laquelle un chrétien adhère à Jésus-Christ, ce n'est pas pour repousser des témoignages divins qui se sont fait jour à travers l'histoire, à toutes les époques et sous tous les climats, mais parce qu'en Jésus nous est donnée la garantie d'une révélation définitive dans cette affirmation qui est LE cœur du dogme christologique, à savoir qu'en Jésus l'humanité est tellement désappropriée d'elle-même qu'elle ne peut dire ni JE ni MOI : elle est réduite à l'état de sacrement vivant qui représente et communique personnellement la divinité.

Quoi que Jésus fasse, quoi qu'il pense, quoi qu'il dise, quoi qu'il souffre, dans tout son être, il n'est jamais que la révélation personnelle de Dieu : ce n'est jamais sa propre humanité qui se révèle mais c'est, à travers elle, Dieu.

C'est sous l'égide de cette pauvreté absolue qu'il nous faut aborder l'Évangile, qu'il nous faut le penser comme il nous faut le vivre. Le mystère de Jésus, en raison même du dépouillement absolu qui le constitue, n'est finalement accessible qu'à celui qui est état de pauvreté, qu'à celui qui s'assimile la béatitude de pauvreté, qui se fait une âme de pauvre, qui est à l'écoute de Dieu, qui disparaît à ses propres yeux et s'efface comme la petite fille qui disait le jour de sa première communion : « Moi, il m'efface ! »

Elle avait compris que c'était cela s'approcher de Dieu, s'effacer en lui comme les trois personnes divines s'effacent l'une dans l'autre, comme l'humanité de Notre Seigneur entièrement désappropriée d'elle-même pour être le sacrement diaphane de la divinité qui se révèle et se communique personnellement en lui.

C'est cela que nous devons retenir comme la première approximation du mystère de Jésus : il faut être en esprit et en état de pauvreté pour entrer dans cette symbiose unique, dans cette unité unique de l'humanité et de la divinité de Jésus parce que, justement, elle constitue le confluent et la rencontre unique et merveilleuse, la rencontre de l'éternelle pauvreté qui est Dieu, Père, Fils et Saint Esprit ET de l'humaine pauvreté en l'humanité sainte de Notre Seigneur : elle ne peut plus rien faire que de témoigner de Dieu en le révélant dans les abîmes de son infinité suivant les étapes de sa vie humaine dont chacune constitue une parabole de l'éternelle divinité.